

St-Philibert, le 23 octobre 2005

Son Eminence le Cardinal Marc Ouellet,

Monseigneur,

Je prends quelques instants pour vous écrire ces quelques lignes qui me sont venues à l'esprit après vous avoir entendu sur les ondes de Radio Galilée, la semaine dernière. Vous développiez alors vos pensées sur la générosité infinie de Notre bien-aimé Sauveur, le Christ Jésus, d'avoir donné sa vie pour nous sauver. Rappelant qu'il est rare de rencontrer pareille générosité dans nos contemporains, vous citiez quand même une exception en rappelant le courage héroïque du Père Maximilien Kolbe, prêtre polonais. Celui-ci a offert sa vie pour remplacer un père de famille choisi pour être exécuté avec neuf autres prisonniers.

Cher Cardinal Ouellet, j'aimerais porter à votre attention le geste d'une jeune catholique de douze ans qui s'offrit au Christ pour toute sa vie en vue de racheter le plus d'âmes possible pour remplir le Ciel! Elle lui dit qu'elle voulait, comme le Cyrénéen, lui aider à porter sa croix et, plus tard pendant sa vie, elle lui offrit même de prendre Sa place sur la croix pour le soulager de tant de souffrances.

Peu de temps après cette offrande extraordinaire, cette âme se mit à entendre des voix célestes qui lui firent comprendre qu'on avait accepté son offrande héroïque et qu'en acceptant bien toutes les souffrances qu'elle rencontrerait et en les vivant dans l'amour qui purifie et sauve, elle participerait au salut d'une quantité innombrable d'âmes.

En toute simplicité et humilité, Monseigneur, je suis certain d'avoir puisé moi aussi à la source de tant d'offrandes, et ma petite famille a grandement profité de la richesse d'amour que cette dame, âgée maintenant de 84 ans, a répandue tout au long de sa vie.

Sa vie étant écrite en 15 volumes, j'ai pu constater à quel point le Seigneur a été généreux dans le «parterre fleuri de la souffrance» qu'il lui a fallu parcourir en toutes ces années. Mais, pour l'avoir rencontrée au moins une dizaine

de fois lors de rencontres de prières ou à l'occasion de retraites, je veux ici témoigner de l'Amour Divin vers lequel elle nous a toujours conduits, spécialement l'amour de la Sainte Eucharistie, l'amour des âmes et le pardon sous toutes ses formes.

Oui, elle nous a toujours demandé de pardonner aux autres comme nous voulons aussi être pardonnés de notre Père des Cieux. Pardon à soi aussi pour nos manques de générosité envers le Sauveur. Cette dame a aussi été la fondatrice d'une oeuvre providentielle dans laquelle nous sommes invités à notre tour à soulager les souffrances de notre bien-aimé Sauveur.

Cher Cardinal Ouellet, cette dame, c'est Mme Marie-Paule Giguère de la paroisse de Lac-Échemin, mieux connue sous le nom de Mère Paul-Marie dans la communauté religieuse qu'elle a aussi fondée.

Il semble que sa générosité soit moins connue que celle du Bienheureux Père Kolbe, mais je suis certain qu'avec le temps, l'Église catholique reconnaîtra la valeur de son don immense et aussi puisera dans les grâces accumulées au long des soixante-douze années et plus offertes à Dieu par amour chaque jour pour souffrir et racheter.

Puisse notre Sainte Mère l'Église ouvrir les portes à tant de grâces.

M'inclinant sous votre bénédiction,
uni dans les Très Saints Coeurs de Jésus et de Marie,

Benoît Loignon

copie à qui de droit